Raymond sembla partager l'indignation de Mme Salverti.

—Cependant, vous voyez toujours votre enfant?

—Je la vois.... Je la vois.... c'est-à-dire qu'on n'ose pas refuser, parce que le cœur l'une grand'mère.....

Elle s'acheva pas ce phrase, mais se fronça de grands coups dans la poitrine.

—Ah! l'orgueil des enfants, monsieur! A mesure que les enfants montent, ils dédaignent leur famille.....

—C'est sans doute M de Candia? insinua Raymond avec bienveillance.

—Non, monsieur! Elle ne connaissait pas M. de Candia quand elle s'est installée rue de Saint Pétersbourg, et cela a commencé dès ce moment.

Au nom de la rue Saint-Pétersbourg, Raymond avait eu un léger tremblement.

—Mon Dieu! murmura-t-il en lui-même, si tout était comme je l'ai pressenti.

Il demanda:

—Au numéro?.....

—Au 15, une belle maison.... Une concierge très convenable.....

Et, durant dix minutes, Mme Salverti décrivit l'appartement et la concierge. Raymond ne l'écoutait plus; en proie à l'émotion la plus intense, il se rappelait sa dernière arrivée à Paris, un matin vers cinq heures, son entrée dans la maison qu'occupait sa grand'mère et qui était justement le 15, et la rencontre fait au bas de l'escalier, cet homme qu'il avait heurté et qui lui avait jeté un regard furieux, cet homme qui ressemblait si étrangement au baron de Candia.....

—Le baron, interrogea-t-il, demeurait quelquefois, la nuit..... chez votre?.....

—Oui, tant que sa femme habitait Saint Cloud.

Raymond sentit une froide sueur à ses tempes; il aurait voulu douter encore... Et pourtant, la vérité se présentait à lui avec une effroyable netteté: le baron de Candia n'avait pas passé la nuit, du moins ouvertement, à Saint Cloud; il ne l'avait pas passée non plus chez sa maîtresse, puisqu'il rentrait chez elle après cinq heures du matin; il ne l'avait pas passée à son hôtel de l'avenue du Bois de Boulogne..... Où donc était-il?..... D'où arrivait-il à cinq heures du matin?.....

L'instruction avait établi qu'il était resté cette nuit là chez Olympe, c'était faux!

Or, lui seul avait intérêt à la mort de la baronne de Candia! Lui seul eût profité du crime.....

—Enfin, poursuivait Mme Salverti, sans remarquer l'émotion du marquis, je la voyais encore assez souvent au début, quand elle habitait rue de Saint-Pétersbourg; ce n'est que peu à peu, à mesure que le succès la gonflait d'orgueil, qu'elle me retirait sa confiance..... Ainsi, croiriez vous qu'elle est allée s'installer avenue Hoche sans même m'en prévenir?

—Ah!

—Oui, j'arrive un matin, je monte, croyant embrasser ma fille..... je ne trouve plus que la bonne..... Madame et Monsieur avaient emporté une valise, et ils ne sont jamais revenus; c'est moi qui ai fait le déménagement.

—Ils ne sont jamais revenus dans ce logement de la rue de Saint-Pétersbourg?

—Jamais!

—Vous souviendriez-vous exactement du jour où ils l'ont quitté?

—Ah! c'est facile, monsieur: c'est juste le moment où l'on a raconté dans les journaux que la baronne de Candia avait failli être empoisonnée..... le lendemain même du soir où ma fille a dansé, pour la première fois, dans *Hamlet*..... Mais vous êtes vous, vous êtes malade, mon bon monsieur?

Raymond blêmissait; il ne pouvait plus douter: Olympe et Candia n'avaient si précipitamment quitté cette maison que pour ne plus courir le danger de le rencontrer, lui, de se trouver face à face avec l'homme qui avait vu le baron de Candia rentrant mystérieusement, à cinq heures du matin, chez sa maîtresse.

—Ils sont coupables..... oh, du moins, il est coupable, lui! Et elle a été sa confidente...

Cette pensée le faisait cruellement souffrir: l'homme qui avait accepté sa fille, qui s'était montré pour elle un père froid, mais correct; l'homme à qui il devait, jusqu'à un certain degré, de la reconnaissance, cet homme était un assassin par haine, par passion pouvant exciter une cause d'indulgence, mais un assassin par cupidité, un misérable vulgaire digne de tous les mépris! Et il songeait:

—Il a fait cela pour pouvoir mettre la main sur les millions de cette pauvre enfant, comme maintenant il la sacrifie à ce Gaston, pour partager, évidemment, sa fortune avec lui..... ô Dieu, avec quelle joie nous lui eussions tous abandonné cette fortune pour empêcher de tels crimes!

Il demeura, quelques instants, les yeux fixes, le visage bouleversé, et, comme il ne répondait pas à la question de Mme Salverti, celle-ci supposa que c'était la jalousie qui le mettait en semblable état, et elle pensa qu'elle devait lui donner un peu d'espoir:

—Vous savez, mon bon monsieur, moi je n'ai jamais approuvé cette liaison d'Olympe avec un homme qui ose lui parler de quitter le théâtre; et, comme je suis certaine qu'Olympe a gardé de vous un excellent souvenir.....

Elle ajouta, à voix basse, qu'elle s'arrangerait très bien pour leur ménager une entrevue.....

—Je dirais à ma fille..... ô! elle d'un tel adjuteur.

—Rien, je vous en prie, interrompit Raymond.

Il était parvenu à dominer son trouble. Il poussa les cinq mille francs vers Mme Salverti.

—Et rappelez-vous, dit-il, que votre silence absolu vous rapportera vingt mille francs.

Elle empocha les cinq mille; et, s'imaginant déjà qu'elle tenait les vingt autres, elle se disait qu'elle allait devenir indépendante de sa fille, "ne plus attendre après sa pension".

—Mais vous ne répondez, déclara-t-elle, que ma fille n'a rien à redouter?... car je ne voudrais rien accepter, monsieur! Je suis mère avant tout! Je n'accepterais rien, rien!

Raymond la rassura; il écartait en effet toute idée de vengeance contre cette pauvre fille, qui ne lui semblait avoir été qu'un instrument aux mains d'un effroyable coquin.....

Et il partit, après avoir encore recommandé à la duègne la discrétion la plus absolue.

Il éprouvait un violent dégoût de la besogne qu'il venait d'accomplir.....

—Mais pourvais-je la confier à un autre? Et il me fallait la vérité!

Depuis deux jours, prévoyant que ni Candia ni Gaston ne se résigneraient à la défaite, sentant qu'une dernière lutte allait éclater, il achevait de préparer ses armes.

—Je les ai surpris une première fois; mais ils vont relever la tête, et il faut que je les écrase!

Il passa rue de Saint-Pétersbourg, et en faisant causer la concierge qui avait pour lui le plus grand respect, il s'assura que Mme Salverti l'avait exactement renseigné sur la date du déménagement subit d'Olympe.

L'après-midi, il se rendit chez Geneviève et put la voir librement durant quelques minutes.

—Votre mari?..... demanda-t-il aussitôt.

—Il me fait peur, Raymond!

—Il a encore cette vous menacer?

—Non ce n'est plus cela; mais ses amabilités m'épouvantent plus que ses colères. L'autre nuit, en rentrant de l'Opéra, je m'attendais à toutes les violences..... Il s'est promené près d'une heure dans sa chambre, comme un fauve..... Et puis, il est sorti..... Le lendemain, il était calme, doux; il s'est même montré affectueux avec Blanche.— Raymond, j'ai peur: il doit méditer quelque chose d'effroyable..... Nous tremblons toutes les trois!

—Ne craignez pas, je veille!

L'arrivée de Blanche et de maman Metis empêcha Raymond de causer plus longuement avec Geneviève, mais à la poignée de main de la grand'mère, il comprit qu'elle aussi était devenue définitivement son alliée.

Le soir, vers huit heures, il écrivait, seul, dans son cabinet.

Hugues faisait la partie de piquet de la douairière; et Protais rangeait des papiers et des livres dans une pièce voisine du cabinet, au moyen excellent pour rester près de son cher maître.

Soudain, Raoul Grandier, blafard, tremblant, entra chez Raymond. Celui-ci, tout étonné, l'interrogea avec inquiétude:

—Mais qu'y a-t-il, mon enfant? Et comment arrivez vous ici sans qu'on vous ait entendu sonner?

D'une voix entrecoupée, Raoul balbutia:

—C'est que j'ai sonné à la porte de service pour qu'on ne m'entende pas de salon..... J'ai dû à vos gens que je voulais vous voir sans déranger Hugues ni la marquise.....

Raymond ferma les portes; et il allait vous voyez Protais.

—Non, non! Il peut entendre lui, dit Raoul..... car vous aller sûrement avoir besoin de lui..... Ah! mon vieil ami...

—Mais que se passe-t-il donc?

—Ah! Que vous avez raison, il y a un an, de me mettre en défiance contre ce baron de Candia!

Raymond sourit dédaigneusement; il, donnant une tape amicale sur l'épaule de Raoul Grandier.

—Je savais bien que le fils d'un homme honnête comme votre père reconnaîtrait un jour la vérité. Voyons! quelle bête infamie avez-vous découverte?..... Quel pauvre inventeur a-t-on volé?

—Non, non! Ce n'est pas cela..... c'est de vous qu'il s'agit.....

—De moi?

—Oui. Candia m'avait chargé d'un rapport pressé que je n'ai achevé que je n'ai achevé que tard aujourd'hui..... Je l'ai porté à son bureau, au moment où tous les employés étaient déjà partis..... Il n'y avait plus que l'huissier du baron qui attendait, pour fermer les dernières portes, que son maître fût sorti à son tour; car M. de Candia s'était enfermé depuis une heure avec le vicomte de la Terrade.....

—Eh bien?

—L'huissier me dit: "Attendez là, si vous voulez voir M. le baron....." Et il s'éloigne quelques instants..... Je reste donc dans le vestibule qui précède le cabinet de M. de Candia et que vous connaissez..... Il n'y avait plus qu'un bec de gaz allumé; et comme il était couvert d'un abat-jour, on y voyait mal..... Je m'étais assis dans l'embrasure de la grande fenêtre..... Je tournais le dos à la porte du cabinet..... Alors, ils sont sortis tous les deux..... Ils ne m'ont pas vu, se sont crus bien seuls..... Et ils ont continué leur conversation.

Raoul s'arrêta, très émotionné.

—Ensuite? interrogea fébrenement Raymond.

—Eh bien, le baron disait: "Tout est parfaitement combiné..... Pourvu que le marquis ne laisse prendre à cette lettre!"

—Et que répondait Gaston?

—Il a éclaté de rire, méchamment: "Comment ne s'y laisserait-il pas prendre, a-t-il dit, puisque moi-même j'ai cru voir l'écriture de ma sœur!..... Et il a ajouté en s'éloignant: "Allons, entre deux et trois heures du matin, je passerai un bon moment..... Pauvre Marignac!" Le baron a répliqué, d'une voix sourde: "J'espère bien qu'à deux heures cinq tout sera fini!....."

—Et puis?

—Et puis, je n'ai plus rien entendu... Je suis resté un instant comme abruti dans ce vestibule..... Et puis, je me suis enfui, fou, me demandant si je n'avais pas rêvé..... Quand je suis rentré à la maison, je n'ai pas trouvé papa, il dînait avec des médecins..... Alors, je suis venu ici..... Vous êtes le vieil ami de mon père, je suis l'ami de Hugues, je ne veux pas qu'on touche à vous! N'êtes pas à ce rendez-vous, je vous en supplie.....

—Je vous remercie de tout mon cœur, dit Raymond en tendant la main à Raoul, et je vous pardonne bien d'avoir en confiance en ce bandit..... Mais, jusqu'à présent, je n'ai pas reçu.....

En ce moment, le valet de pied apporta une lettre à Raymond.

—Qui a remis ceci?

—Une femme de chambre.

Le marquis examina, un instant, l'enveloppe: c'était le papier, l'encre de Geneviève et l'écriture ressemblait à la sienne, à s'y méprendre.

Il eut un léger tremblement, puis décacheta et lut ces quelques mots qu'il aurait juré avoir été écrite par la baronne de Candia:

—Mon pauvre ami,

"Il faut que je vous voie cette nuit même; j'ai besoin de votre amour pour avoir la force de supporter cette vie infernale.

"Je sais que mon mari va s'absenter. "Nous n'avons donc rien à redouter. Ma "belle-mère se couche au plus tard "entre minuit et une heure. Venez à "deux heures; j'aurai moi-même ouvert "toutes les portes. Vous connaissez le "chemin de ma chambre.....

"Venez, je vous en supplie!

"Celle qui vous aime par-dessus tout "au monde.

"GENEVIÈVE."

XVI

LE GUET-APENS.

Il y avait certainement plusieurs années que le baron de Candia ne s'était montré aussi aimable envers sa femme, sa fille et sa mère. Depuis deux jours, il avait repris les habitudes d'un excellent mari.

Et il avait très gentiment annoncé à Geneviève que, les affaires se calmant un peu, il ne déjeunerait plus hors de chez lui.

Et, ces deux jours, il n'avait quitté sa maison que pour le temps indispensable à la signature et à la réception de son courrier. Il revenait très vite à l'avenue du Bois-de Boulogne et tenait à accompagner Geneviève et Blanche dans leurs courses et leurs promenades. Elles avaient accepté, non sans lui montrer leur étonnement, et il avait dit que, maintenant, il en serait toujours ainsi.

—Je ne veux plus, avait-il déclaré, me laisser absorber par les affaires: je liquide tout ce qu'il y a de dangereux; je n'exposerai plus non capitaux, et je me contenterai de moindres bénéfices pour ne plus avoir d'inquiétudes, pour que le travail, les rendez-vous, les combinaisons à étudier ne me forcent pas à délaisser ma maison.

Le premier soir, quand dix heures sonnèrent et que maman Metis vit que son fils ne se levait pas sous prétexte d'aller au cercle, elle lui dit d'une voix rêche:

—Tu t'oublies..... tu vas faire attendre *ses chers amis!*

—Ah! Qu'on m'attende! Peu m'importe..... Je ne saurais mieux passer ma soirée qu'avec vous..... Ma petite Blanchette, jouez-moi cet air de Schumann que j'adore.

Blanche obéit, avec inquiétude, devinant, malgré sa naïveté, le mensonge qu'il y avait au fond de ces gentillesses.

Geneviève et maman Metis échangèrent des regards angoissés. Et, au moment où elles se séparèrent, la grand'mère dit tout bas:

—Les ai-je bien jouées!

Il le croyait fermement; il ne s'était pas aperçu qu'il avait dépassé les bornes ordinaires, qu'il avait trop tranché sur ce qu'elles étaient de coutume. Il avait éveillé la défiance dans des esprits qu'il s'imaginait avoir rassurés.....

Il était persuadé que les trois femmes allaient consciencieusement s'endormir, tandis que, sous s'être concertées, chacune avait pris la résolution de veiller.

A minuit, le calme le plus complet régnait dans l'hôtel; il n'y avait plus de lumière que chez le baron de Candia.

Mais le baron, ayant éteint sa lampe, sortit alors très doucement de sa chambre et alla successivement coller son oreille sur la porte de sa femme, puis sur celle de Blanche et sur celle de maman Metis.

—Bien! fit-il avec satisfaction: elles dorment solidement.

Il monta ensuite au troisième étage où couchaient les domestiques et s'assura que, de ce côté non plus, il n'avait rien à redouter.

—Ils ne descendront que le drame accompli.

Il gagna le rez-de-chaussée et écouta ainsi devant le logement de son concierge.

Bien. Tout le monde dort.

Il ouvrit la porte qui donnait sur le jardin précédant l'hôtel, traversa ce jardin en marchant sur les plates-bandes et arriva à la petite porte des pièces; il demanda:

—Êtes vous là, Gaston?

—Oui.

Il introduisit son beau-frère. Et, laissant les deux portes fermées seulement en pène, il resta dans l'hôtel avec Gaston.

En ce moment, Geneviève, redressée sur son lit, écoutait avec une poignante angoisse.

Malgré l'adresse que déployait Candia, elle avait distingué ses allées et venues et se demandait, épouvantée, ce qu'il préparait.

Un bruit sec retentit alors auprès d'elle et un projectile vint tomber sur son lit.

Elle le saisit en tremblant et sentit un corps dur enveloppé de papier qui avait été lancé contre sa fenêtre, assez adroitement pour n'y faire qu'un simple trou.

—On m'écrit..... C'est Raymond.

Elle déplia le papier, puis allumant sa bougie, lut:

"Laissez croire que vous dormez; mais veillez; *prévenez Blanche et maman Metis*, et tenez-vous sur vos gardes, surtout vers deux heures. Ne craignez rien, d'ailleurs. Je suis maître des événements.

"RAYMOND."

Geneviève éteignit aussitôt sa bougie.

Il était temps: Candia et Gaston arrivaient devant la porte de sa chambre. Il s'arrêtait un instant, puis entrèrent dans l'appartement du baron.

N'entendant plus le moindre bruit, Geneviève se laissa glisser de son lit; et, rampant à terre, elle gagna la chambre de Blanche. Elle en ouvrit la porte avec des précautions infinies et arriva près du lit de la jeune fille.

Celle-ci se dressa aussitôt.

—Ne crains rien, Blanchette, c'est moi..... Pardonne-moi de t'éveiller..... —Je ne dormais pas, mère!..... Et j'ai un peu peur..... Il m'a semblé distinguer de vagues bruits.....

—Ne crains rien, chérie, mais ne t'endore plus..... Et, quand deux heures sonneront, tiens-toi sur tes gardes.....

—Que veux-tu dire, mère?.....

—Rien! Je ne sais pas..... Je sens un danger qui peut fondre sur nous; mais je suis bien certaine que de fidèles amis veillent pour nous défendre..... Chérie, ne m'en demande pas davantage.....

—Mon Dieu, protégez-nous! balbutia la jeune fille, tandis que sa mère s'éloignait, se dirigeant vers la chambre de maman Metis.

Dès que Geneviève eut ouvert la porte de sa belle-mère, celle-ci bondit de son lit.

—Qui vient?

—Silence, je vous en supplie.

—Vous, Geneviève!

—Vous ne dormiez pas?

—O dieu non! J'ai le cœur trop troublé de noirs pressentiments!.....

—Eh bien, ma bonne mère, ne cessez pas de veiller..... J'ignore quel danger nous menace, mais tenons-nous prêtes à nous défendre!

—Contre qui?..... Contre quoi?..... Avez-vous prévenu mon fils?

—L'avis que je viens de recevoir mystérieusement, me dit de ne prévenir que vous et ma fille..... Peut être, ah! pardonnez-moi ce mot, vous dire,— peut être se défie-t-on de lui!.....

—On l'accuse même! prononça douloureusement maman Metis.

—Non, non! Voici, d'ailleurs, ce qu'on m'écrit.

Et Geneviève répéta les termes du billet.

—Ah! murmura la grand'mère d'une voix déchirée, j'avais bien prévu qu'il préparait quelque guet-apens..... Mais il ne faut pas bien se laisser prendre à ces leurres de l'ennemi.....

—Ne perdez donc pas de temps à nier: vos paroles trahissent bien manifeste était de m'attirer ici, de me tuer traîtreusement dans la chambre de Mme de Candia, pour faire croire à l'exécution de vos calomnies. S'il ne s'était agi que de moi, je serais peut-être venu seul, armé moi-même, et j'aurais tué comme une bête vénimeuse; mais l'honneur de Mme de Candia m'était trop cher pour que je l'expose aux méchancetés mondaines: j'ai donc amené mes meilleurs amis et mon parent, pour vous convaincre devant leurs yeux, en leur présence, de votre indignité. Je les ai amenés aussi pour empêcher un combat; car je sais que, moi mort, vous n'auriez pas hésité à tourner votre arme contre l'adorable femme qui a été vingt ans votre victime..... Vous pourriez le tuer, votre mère et votre sœur, en vous accusant de votre crime.

Pendant le défi de Blanche, Candia eut une explosion de rage. Lui seul pouvait comprendre le sens véritable des paroles de sa fille, cette secrète menace de dénoncer ce qu'elle avait vu, le 15 avril, à Saint-Cloud.....

—Que signifie ce mot? hurla-t-il, tu as donc perdu tout respect de ton père?.....

Il se sentait irrémédiablement vaincu par Raymond, par sa femme; mais il s'imaginait pouvoir conserver encore sa puissance sur sa fille.

—Vous savez bien; répliqua-t-elle violemment, que vous ne le mérites plus.....

—Ah! misérable!.....

Il eut alors la divination que la patience de Blanche était à bout, qu'elle allait dévoiler le terrible secret. Et, sans réfléchir plus longuement, il essaya de s'arracher à l'étreinte du docteur Grandier, et, se jetant sur sa femme, en exaspération inouïe contre le médecin et contre Raymond qui avait sauté sur lui, il parvint à tirer une seconde balle qui passa à quelques centimètres au dessus de la tête de Blanche. Raymond le saisit alors à l'étouffer.

—Jetez votre arme! ordonna-t-il.

Candia, ne respirant plus, laissa tomber son revolver.

—Bandit! prononça Raymond. Mais sachez donc que si, jusqu'ici, j'ai eu pitié de vous, c'est à cause de cet ange, qui.....

Il s'arrêta brusquement, n'osant plus dire devant Blanche la raison secrète de ses magnanimité envers Candia, la reconnaissance de l'un pour tel que le sien pouvait avoir pour le misérable qui, une fois en sa vie, avait été généreux vis-à-vis de cette innocente.....

Il demeura son étreinte, et Candia, chancelant, tomba sur un siège.

Il sembla, en ce moment, si lamentable, si écrasé qu'un sentiment de pitié germa aussitôt dans le cœur de cette enfant qu'il avait failli tuer tout à l'heure. Elle se disait: "C'est mon père..... mon père!....."

Elle s'avança vers lui; mais maman Metis s'interposa violemment entre eux.

—Maman Metis, dit Blanche avec une douceur infinie, je ne peux pas oublier, moi, qu'il est mon père.....

—Non, non, déclara la vieille paysanne d'une voix égarée. Assez de ces mensonges! S'il avait quelques droits sur toi, il vient de les perdre à jamais, comme il a perdu ceux qu'il avait sur sa femme! Je ne veux plus qu'il y ait de pitié dans ton cœur pour ce bandit! Tu ne lui dois rien! Tu n'es rien pour lui, et il n'est rien pour toi..... Ah! Tu as voulu le tuer, Sermette, comme tu as tué ton père! Assez! Blanche..... Blanche..... Ma Blanchette..... Blanbian.....

Un flot de larmes jaillit des gros yeux de maman Metis.

—Ce n'est pas vrai; mon amour chéri, mon adorée, tu n'es pas sa fille..... Et... et je ne suis pas ta grand'mère!

XVII

LA DÉFAITE.

En ce moment, des domestiques apparaissaient sur le seuil, tremblants, les yeux mal ouverts, se groupaient peu à peu à quelques pas de la chambre de Geneviève.

Protais n'en aperçut et prévint Raymond de l'arrivée de ces témoins inutiles.

—Monsieur, dit froidement le marquis à Candia, veuillez renvoyer vos gens, dont la présence est aussi gênante pour vous que pour nous.

Candia eut à peine un mouvement de révolte; il sentait bien qu'il n'avait plus qu'à obéir aux ordres de Raymond. Et, s'avançant jusqu'au seuil de la chambre:

—Que chacun rentre chez soi; je n'ai besoin de personne.....

A continuer.

Pensées choisies.....du *Tam-Tam*:

Quand on voit la fontaine Molière, on est forcé d'admettre que si le génie n'a pas de bornes, il peut avoir des fontaines.

Pas étonnant que les actrices fassent fréquemment de l'œil: elles ont souvent les yeux en coulisses.

Les Anes, quoique n'ayant pas de souliers, trouvent moyen de trotter sans marcher sur leurs bêts!

Un inventeur inconnu: C'est Adam, qui trouva, le premier, l'*Eve en taille!*

Un bon homme, au fond, que la fameuse Attila; il voulait toujours qu'on vît les Huns aller chez les autres!

QUE VEUT DIRE CELA?

Au cours du dernier mois, les immenses affaires de la King's Royal Germetuer Co. ont augmenté de plus de moitié; et des ordres considérables lui viennent de partout. Le 20 février, I. L. Lyon & Cie, de la Nouvelle-Orléans lui ont donné une commande qu'ils ont payée comptant, de sept mille deux cents bouteilles à livrer de suite.

Cela veut dire:

1. Que lorsque des hommes comme le général Longstreet, le Général Turner, le Gouverneur Hubbard, le Colonel Avery, le Rév. W. G. E. Cunningham, le Rév. T. B. Hawthorne, et le Rév. Sam Jones font l'essai d'une médecine et en parlent de la façon la plus favorable, le peuple les croit.

2. Que le Germetuer a fait tout ce que ces plus ardents amis ont déclaré qu'il ferait.

3. Que le remède a triomphé de la Grippe, du Rhumatisme, de la Dyspepsie, de la débilité Nerveuse, de l'Insomnie, des affections de reins, de l'asthme, des maux d'été, des catarrhes dans tous les cas où l'essai en a été fait.

4. Que la découverte du Germetuer est la plus précieuse contribution de ce siècle à la science médicale.

Comme médecine de printemps, il n'a pas d'égal; il fortifie l'estomac, facilite la digestion, tonifie le système, et ainsi donne santé et bonheur. Sous ce rapport nul remède ne lui peut être comparé.

Le Germetuer n'est pas un nauséabond composé; mais aussi agréable à boire qu'un verre de limonade. Le malade l'aime et attend anxieusement l'heure de le prendre.

A vendre $1.00 la bouteille chez tous les pharmaciens.

—FABRIQUÉ PAR—

King's Royal Germetuer Co.,

ATLANTA, GEO.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. A. BLAKELY & CO.

Propriété de valeur dans le premier district,

No 64 RUE THALIE.

Succession de Mary Ann Dubliée et son mari.

Nos 34,270 et 19 092—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Consolidé.

PARÉ A. BLAKELY & CO. E. A. Blakely, encanteur—Bureau No 175 rue Carondelet. SAMEDI, 16 juin 1892, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, il sera vendu à l'encan au vertu d'un ordre de l'Hon. Albert Voorhies, Juge de la cour ci-dessus, Division B, daté le 12 mai 1892.

Une certaine portion de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, tout connu comme le No 64 rue Thalie, dans l'île bornée par les rues Thalie, St Thomas, Rue Thérèse et Delphine et désigné comme les No 7 sur un plan dressé par Fitzpatrick de date 1895 et déposé au bureau de Edward Barnett, notaire. Ladite lot mesure en mesure anglaise, 27 pieds 5 lignes de face à la rue Thalie et courant de la dite rue à la rue Rue Thérèse 27 pieds 9 pouces et 2 lignes de face à la dite rue, 120 pieds 7 pouces et 7 lignes de profondeur sur le côté le plus rapproché de la rue Thérèse, limitée, 110 pieds 3 pouces et 3 lignes sur le côté le plus rapproché de la rue St Thomas aux termes et conditions ci après.

Un tiers comptant; la balance à un, deux, trois ou quatre ans, à option de l'acquéreur, à partir de ce jour, avec intérêt à raison de 7 pour cent par an, payable semi annuellement et garantie par tous les clauses de sécurité ordinaires. L'acquéreur assumera les taxes de 1892 au dessus du prix d'adjudication. 10 pour cent exigé en mesure de la vente.

Cette vente se fera par Charles W. Drown, notaire, sur frais de l'acquéreur.

16 mai—16 21 28—4 11 17 18 juin

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIFF

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente d'une propriété de valeur améliorée dans le Quatrième District connue comme le People's Theatre.

L. Ludetbach versus People's Theatrical Co. Limited.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 34,627—En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan public, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans la Première District de cette ville, le SAMEDI, 25 mai 1892, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une certaine portion de terre, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, tout connu comme le People's Theatre, situé dans l'île bornée par les rues Thalie, Robertson, Columbus, Rectorez et Villeré, sur un plan dressé par E. Burgi, ingénieur civil, daté le 30 janvier 1850, déposé au bureau de C. C. Lafreyne, alors notaire de la ville, comme le plan No 2 de son livre de plans, lesquels lot mesure trente et un pieds onze pouces et cinq lignes de face à la rue Robertson, sur une profondeur de cent vingt sept pieds dix pouces et cinq lignes.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,

Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

2 mai—9 16 23 30—juin 6 11

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente d'une propriété de valeur améliorée dans le premier district.

Jean Marie Gisté vs Mme Madeline

Carbo, épouse de Wm L. Hagen, et lui Wm L. Hagen son mari, l'autorisant.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 32,741—En vertu d'un writ de saisie et de vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, le SAMEDI, 28 mai 1892, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une certaine lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits voies, privilèges et dépendances qui y appartiennent, situé dans le Premier District de la Nouvelle-Orléans, et connu sous le No 116 rue Rocheblave, entre les rues Conti et St Louis, dans le Deuxième District de cette ville, le LUNDI, 16me jour de mai 1892, à 11 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits voies, privilèges et dépendances qui y appartiennent, situé dans le Premier District de la Nouvelle-Orléans, et connu sous le No 94 du plan de ville de Pilsey, et comme le lot No 1 sur un plan fait par Charles Zeller, daté le 3 février 1836, déposé à l'étude de H. B. Cenas, ancien notaire. Le dit lot No Vingt deux mesure trente pieds de front sur une profondeur de cent vingt cinq pieds, le tout pas moins.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,

Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

5 mai—3 10 17 24 31 juin 4

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété améliorée Nos 154 et 156 rue de Chartres.

Jacob A. Reinach vs Mlle Helena Girardey.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans, No 35,022.—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, en face de mon étude, No 95 rue Royale, entre les rues Conti et St Louis, dans le Deuxième District de cette ville, le LUNDI, 16me jour de mai 1892, à 11 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un lot de meubles de maison, d'après un inventaire enregistré en mon bureau.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

F. AD. FORTIER,

Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.

5 mai—5 12 19

Sidney Seigneurs vs. Mme Catherine Seigneurs.

DEUXIÈME COUR DE CITÉ DE LA NOUVELLE-ORLÉANS—No 16,001—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Chas H. Lavillebeuve, Juge de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée et numérotée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, en face de mon étude, No 95 rue Royale, entre les rues Conti et St Louis, dans le Deuxième District de cette ville, le LUNDI, 16me jour de mai 1892, à 11 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un lot de meubles de maison.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

F. AD. FORTIER,

Constable de la Deuxième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans.

5 mai—5 12 19

ANNONCES JUDICIAIRES

VENTES PAR LE SHERIFF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur améliorée connue comme No 260 de la rue du Champ.

Orleans Manufacturing Co. vs. T. W. Bechtch.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 35,000.—En vertu d'un writ de fieri facias contre l'Honorable W. Drown, cessionnaire de Thomas W. Bechtch, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan public, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans la Première District de cette ville, le SAMEDI, 21 mai 1892, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une certaine portion de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, privilèges et servitudes leur appartenant, et les dépendances, située dans la Première District de cette ville, dans l'île bornée par les rues Camp, Delord Calliope, St Charles et le Cercle Lee, désignée par la lettre B sur un plan fait par L. H. Pilie, voyer, daté le 11 octobre 1881, et usité pour référence à un inventaire fait par E. Dry, notaire en cette ville de date 19 octobre 1881, et subséquemment, suivant le dit plan, 40 pied américain, vingt cinq pieds neuf pouces et six lignes de face à la rue Camp, sur cent vingt sept pieds dix pouces et cinq lignes de profondeur, entre lignes parallèles.

Les bâtisses portent le numéro municipal 269 rue Camp.

Saisi dans l'affaire ci dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,

Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

9 mai—9 16 23 30—juin 6 11

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur formant le renseignement Marnie et Tonsbeyer; dans l'île bornée par les rues Camp et les rues Saint Charles.

New South Building and Loan Association vs People's Theatrical Company, New Orleans, Limited.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 35,545—En vertu d'un writ de saisie et vente, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'encan public, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans la Premier District de cette ville, le SAMEDI, 4 juin 1892, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Une certaine lot de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous droits, privilèges et servitudes leur appartenant, et les dépendances, situé dans la Première District de cette ville, dans l'île bornée par les rues Washington, Camp, Sidmore et Magazine, connu comme les No 61 sur un plan fait par Charles Zeller, daté le 20 mai de Blanchard, voyer, et comme lot No 1 sur un plan de Ferguson, voyer, chacun mesurant trente pieds de front sur cent vingt pieds (150) de profondeur entre lignes parallèles.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,

Shérif Civil de la paroisse d'Orléans.

27 avril—27—mai 4 11 18 25 28

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété du Quatrième District.

David Glover vs. Caroline Fuscher et als.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 35 492—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 14 mai 1892, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Deux lots de terre, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situés dans le Quatrième District de la Nouvelle-Orléans, dans l'île No 94 du plan de ville de Pilsey, et comme le lot No 1 sur un plan fait par Charles Zeller, daté le 3 février 1836, déposé à l'étude de H. B. Cenas, ancien notaire. Le dit lot No Vingt deux mesure trente pieds de front sur une profondeur de cent vingt cinq pieds de profondeur entre lignes parallèles. Le lot No Vingt trois mesure trente pieds (30) pieds de front sur une profondeur de cent vingt cinq pieds, le tout pas moins.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

CHAS. W. DROWN,

Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

3 mai—3 10 17 24 31 juin 4

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de propriété de valeur dans le Troisième District.

Louis T. Copping vs. Marie Eugénie Bienvenu, femme séparée en propriété de Amédée Lachert de l'île et son dit mari pour l'aider et l'autoriser en ceci.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 35,071—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la parois